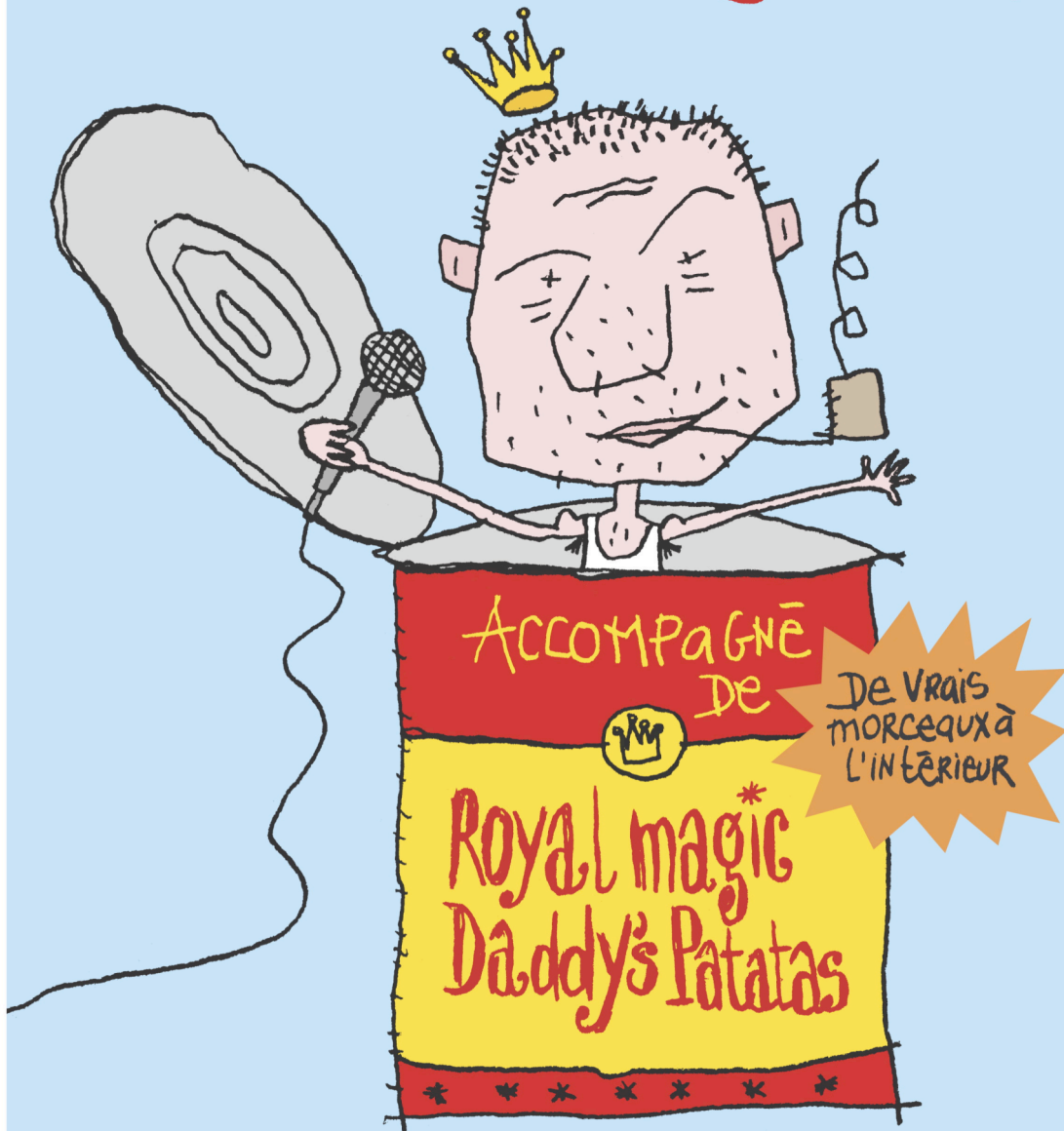


Le Roi des Papas EN CONSERVE



LA BIO DE VINCENT MALONE, LE ROI DES PAPAS

Monsieur Vincent Malone s'appelle en fait Vincent Barrès.

Alors qu'il avait 18 ans et qu'il s'apprêtait à sortir son premier disque solo (Hélène), son éditeur, Claude Pascal, lui a gentiment conseillé de prendre un nom d'emprunt. Déjà imbibé d'histoires enfantines notre petit Vincent a proposé Vincent Milane à cause de la blague : « Vincent mit l'âne dans un pré et s'en vint dans l'autre, combien cela fait t'il de queue de pattes et d'oreilles ? »... L'éditeur avisé lui fit part de son souci concernant la durabilité de ce nom et l'orienta vers Malone qu'il garde depuis.

Avant cela qu'avait donc fait Vincent Barrès ?

Beaucoup de musique dès son plus jeune âge : Flûte, trompette piano, guitare puis harmonie et patali et patala...

Après avoir donné quelques concerts de trompette vers 12 ans dont fort heureusement on ne conserve aucun enregistrement, il s'oriente définitivement vers la guitare et, disons le, la musique de jeune.

Quelques groupes plus tard il gagne sa pauvre vie en accompagnant des artistes divers et variés dans les café-théâtres de la capitale, de David et Dominique à Mouloudji en passant par le piano-bar du Port du Salut, Bernadette Rollin et ses poèmes de Louise Michel et... ah là là que de souvenirs poussiéreux vous me faites débiller ici...

Parallèlement, Vincent Barrès continue à faire des petites chansonnettes, à travailler en petite main dans les studios parisiens et surtout il monte un projet de mégalomane : un Big band !

Composé d'une dizaine de musiciens dont certains comme François Laizeau ou Marc Ducret qui doivent rougir aujourd'hui à l'évocation de ce passé, le Big Band « V.O. » interprétera les œuvres de Vincent Malone pendant environ deux ans jusqu'à épuisement de tout le monde et principalement du public.

Jamais las, notre Barrès va s'atteler à ces chansons et sortir le premier disque dont nous parlions plus haut en adoptant de façon définitive le pseudonyme de Malone.

Très vite ce disque, extrêmement marginal, sera suivi d'un autre, « Margareth », distribué cette fois par Carrère.

A l'occasion de l'enregistrement de « Margareth » au studio Ramsès, il croise la route de Ramon Pipin et du groupe Odeurs, une fameuse bande qu'il ne quittera plus que ce soit sur scène ou en studio. Une rencontre qui lui permettra de comprendre que l'on peut mélanger musique, humour et poésie avec des chansons comme « Petit caca Noël », titre qui, croyez bien que je le comprends, ne fait pas forcément l'unanimité.

Quoi qu'il en soit, « Margareth » remporte un certain succès et même, dirais-je, un succès certain et le voilà en train de faire le pitre à « L'académie des neuf » à « Champs Elysées » et à d'autres émissions moins prestigieuses en France et en Navarre.

Les ventes ne suivent pas mais c'est pas grave parce que cette brève notoriété lui aura permis de rencontrer le monde de la pub qu'il ne va pas lâcher.

Entre temps tout de même un album, eh oui, un trente centimètre distribué par Polydor, répondant au doux nom de « du Bo du Bon du Mauvais ». Album flop s'il en fût mais comprenant quelques titres dont il ne rougirait pas encore aujourd'hui même si le son du milieu des années 80 avec les premières séquences est particulièrement daté et quasi insupportable.

Le voici enfin, voici Vincent Malone qui fait maintenant des musiques de films de pub à la pelle tout en continuant un travail de fourmi avec son ami Jean Philippe Goude dans le cadre du groupe Mad Matrix, un trio particulièrement fécond et créatif mais qui ne tiendra pas plus d'un an et s'écrasera après la sortie du titre « We are men alone ».

La pub, toujours la pub, beaucoup de musiques de films, beaucoup de radios et la petite famille qui grandit puisqu'après Victor et Félix, voici la naissance de son troisième enfant, c'est une fille, Garance !

Voilà bien longtemps que Vincent Malone ne s'est pas amusé en studio, aussi, à l'occasion d'un cadeau de Noël se décide t'il à mettre en forme les petites chansons qui accompagnent ses soirées en famille. Ce sera « Le Roi des Papas » qui sera par la suite distribué comme vous devez le savoir.

Depuis lors, tous les ans ou presque, notre artiste de génie pond une galette avec plus ou moins de succès. Retenons « Le Roi de la Trompette », « Le Roi du Merengue », (reprise de « Calypso is like so » de Robert Mitchum), « Superpapa », un autre disque pour enfant motivé par l'absence de chanson pour sa fille dans le premier album, « Le Roi de la trompette 2 », « Millenium réveillon » et autres objets undergrounds quasi introuvables que peut-être désormais, grâce à Naïve, nous arriverons à mettre plus régulièrement dans les bacs.

Pour le détail, Vincent Malone, compose également quelques musiques de films plus ou moins avouables, le dernier en date étant « Enfant de Salaud » de Tonie Marschall.

C'est dans ce contexte qu'apparaît « Contes, comptines et autres chants de etc ... », un disque destiné à montrer qu'une chanson, fut-elle aussi usée que nos comptines et chansons de France, reprend toute ses couleurs dès lors qu'une maman, un papa, ou un enfant, lui prête un peu de vie...

L'épisode Malone continue avec sa nouvelle idée délirante: Le roi des papas.com, le jeu et le disque !

A partir de la rentrée 2001 et jusqu'au 30 Septembre, tous les enfants ont pu envoyer, via Internet, leurs projets de chansons accompagnées d'une illustration au Roi des Papas lui même qui les a toutes interprétées (vous pouvez vérifier sur le site) et en a choisi une vingtaine des plus réussies pour son album.

C'était une opportunité à ne pas manquer pour entendre et faire entendre les plus belles chansons de vos enfants au monde entier qui n'attendait que cela.

En 2003, il sort « En voiture avec le roi des papas », une émission de radio d'une heure avec des dizaines de parodies d'émissions à écouter en voiture. Il écrit également un livre sur le Perche, un recueil de coupures d'articles sur la région.

Et il revient en 2004 avec « Super Papa » (cette fois-ci en licence chez Naïve) et « Le petit Chaperon de ta couleur » en format CD (déjà sorti en 2002 en format livre-CD chez Le Seuil), la parodie du « Petit Chaperon rouge » des frères Grimm. Ça devient l'histoire du petit Chaperon de ta couleur qui va chez sa Mère grand et qui rencontre, sur le chemin, un cochon qui ne connaît pas bien le texte et qui doit remplacer le loup qui n'a pas pu venir...

Dans la même veine, fin 2004, « Cochon-Neige », dans lequel le Roi des Papas raconte à vos enfants la véritable histoire de l'adorable « Cochon-Neige », de la très méchante reine et du prince un peu fou...

DISCOGRAPHIE

Pour les enfants :

Le Roi des Papas
Super Papa, Le retour du roi des papas
Contes comptines et autres chants de etc...
Le roi des papas.com
En voiture avec le roi des papas
Le petit chaperon de ta couleur
Cochon-Neige

Pour les grands :

Le roi de la trompette

LIVRES

Pour les enfants :

Le Petit Chaperon de ta couleur (Editions du Seuil /naïve)
Ma Zomé (Editions du Seuil)
Quand Papa était petit (Editions du Seuil)
Cochon – Neige (Editions du Seuil)

Pour les grands :

Le Perche (Editions Tagaro)